



Commission énergie des Verts

Dossier du 25 août 2005 sur le Visiatome®

Monsieur le Ministre de l'industrie vient visiter le Visiatome demain; nous l'avons précédé, curieux de découvrir ce Royaume des déchets Nucléaires au coût faramineux de 5 millions d'euros, soit 33 millions de francs d'argent public. Vous trouverez ci-joint le résultat de cette visite et quelques-unes des questions qu'elle provoque.

Ce document est destiné en priorité aux journalistes qui seront présents à l'inauguration

Contact: Maryse Arditi: 0673287280

MUSÉE OU OUTIL DE PROPAGANDE?

Une première remarque s'impose. Ce n'est pas un musée, plutôt un objet terrestre non identifié. Pas la moindre allusion à un débat quelconque sur les déchets nucléaires, à un questionnement ou un regard critique sur le choix français du retraitement. Il faut attendre le milieu de la visite pour comprendre que l'année 2006 doit voir à l'Assemblée Nationale un débat sur des choix importants sur les déchets nucléaires et que le Visiatome est le premier outil de propagande du lobby nucléaire pour faire admettre légalement l'enfouissement en grande profondeur des déchets nucléaires.

Très clairement, le Visiatome va servir d'endoctrinement pour les scolaires, public captif, qui seront quasiment les seuls visiteurs, alors que la moitié du financement a été extorquée à l'Europe au nom du développement local.

Dès l'entrée, un mur de déchets tout azimut met dans l'ambiance, les déchets nucléaires seront présentés comme des quantités dérisoires au regard de tous les déchets produits en France. Vers la fin, les autres énergies sont présentées avec chacune des avantages et des inconvénients, mais pas un mot sur les risques, que ce soit le nucléaire ou l'effondrement des grands barrages. Un seul élément honnête dans cette présentation, l'uranium, il n'y en a que pour 50 ans, d'où on déduit immédiatement qu'il faut refaire des réacteurs rapides « Super Phénix ou son grand frère ».

Les Verts s'attendaient à quelque chose de partisan, mais pas à ce point, même si c'est parfois fait dans la subtilité (voir plus loin).

QUELQUES QUESTIONS SUR LES OUBLIS

- ▶ Alors que l'ensemble est dédié aux déchets nucléaires, les plus importants (en volume) sont curieusement absents : rien, absolument rien sur les déchets miniers, qui représentent plus de 10 fois les déchets évoqués en volume.
Question: est-ce dû au fait que l'uranium étant intégralement importé, ces déchets sont « étrangers » et que AREVA ne se sent pas concernée, alors même que c'est elle l'exploitant comme au Niger? Ou AREVA considère-t-elle que les déchets miniers ne sont pas des déchets alors qu'elle est mise au Tribunal pour pollution des eaux par déchets miniers dans le Limousin ? A ce sujet, quelques belles photos de réhabilitation de mines anciennes en France, mais rien sur la pollution et pas de photos sur la situation au Niger!
- ▶ Rien non plus sur l'uranium de retraitement, pas même évoqué.
Question: est-ce dû au fait que l'uranium n'est pas considéré comme un déchet car les militaires comptent le récupérer pour leurs armes comme les militaires américains avec les dégâts que l'on connaît?
- ▶ Le retraitement est expliqué au nom du recyclage de l'uranium et du plutonium contenus dans le combustible usé, respectivement 96% et 1 %. Il n'est évidemment pas expliqué que la raison initiale de ce choix était purement militaire : extraire le plutonium pour faire la bombe. Mais l'uranium de retraitement est délicat à enrichir, et il est finalement assez peu réutilisé; il a même été enrichi en URSS, haut lieu de la sécurité des installations nucléaires (!).
Question: quelle quantité d'uranium extraite des combustibles usés a réellement été recyclée chaque année depuis le début du retraitement? 5% ? 10% ? 20 % ?

LES PRÉSENTATIONS TENDANCIEUSES

Les questions réponses sur la radioactivité sont très grossièrement orientées afin de montrer que la radioactivité n'est pas dangereuse. Plusieurs exemples ci-dessous :

- ▶ « *Quand c'est radioactif, c'est nocif! Réponse: NON* ». Et les explications indiquent que si on est hors de portée de la source, on ne reçoit rien, **mais la question de savoir si c'est dangereux n'a pas été posée car la réponse aurait été OUI**, vu que la radioactivité, on ne la voit pas !
- ▶ « *Avec l'uranium d'un réacteur civil, on peut faire une bombe! Réponse NON* ». Ce qui est juste avec de l'uranium enrichi à 3%, **mais la question de savoir si on pouvait faire une bombe avec le plutonium extrait des réacteurs n'a pas été posée, car la réponse aurait été OUI**.
- ▶ « *La radioactivité naturelle et artificielle, c'est pareil ! la réponse est OUI* ». **Mais la question des produits nouvellement créés sur la Terre et qui n'existaient pas avant l'homme, comme le plutonium, n'est pas posée. Car la réponse aurait été NON.**
- ▶ « *Atteindre le seuil réglementaire des normes est dangereux! La réponse est NON* » alors que tout dépend de la durée. De plus, aucune indication sur l'évolution de ces normes et les grandes séries de cancers dus à la radioactivité (radiologues, peintures au radium ..) qui auraient bien éclairé la question des normes.

Inutile de poursuivre! Chacun sait comment poser une question pour obtenir la réponse souhaitée. Le Visiatome décroche la médaille d'or dans cette discipline!

Autre exemple de présentation tendancieuse, des unités incompréhensibles : « *l'uranium naturel est peu radioactif puisque 10 milliards d'atomes instables ne provoquent que 3 émissions par an* », sauf que 10 milliards d'atomes, c'est 4 milliardièmes de milliardièmes de gramme et donc n'a rigoureusement aucune réalité. Mais le chiffre de 10 milliards est censé impressionner le public.

Inversement, une classification parfaitement arbitraire sur les doses reçues par les personnes va des très faibles doses aux très fortes doses, sans indiquer que l'être humain peut percevoir des effets dès les faibles doses et meurt bien avant d'arriver aux très fortes.

LES MENSONGES OU ERREURS

Sur Tchernobyl

La présentation est aussi caricaturale qu'on peut l'imaginer. Les cancers de la thyroïde des enfants sont tellement énormes qu'ils sont incontestables. Ils sont donc reconnus, mais il est énoncé comme une vérité qu'aucun cancer adulte n'a été mesuré, y compris chez les liquidateurs (ceux qui ont nettoyé la centrale et le site pendant des mois). Il est vrai que la plupart d'entre eux sont morts avant qu'on ne se préoccupe de les soigner. Rappelons que les chercheurs français et européens travaillant dans le nucléaire n'ont rien fait pour sortir de prison leur collègue de Biélorussie, le Professeur Bandajevski, mais qu'ils ont accepté d'aller faire des recherches dans ce pays sur les suites de Tchernobyl.

Nucléaire civil et militaire

Tout est fait pour faire accepter l'idée qu'il n'y a aucun rapport entre le civil et le militaire. Or, c'est parfaitement faux. Le civil et le militaire sont extrêmement proches à 2 étapes du cycle.

- ▶ Lors de l'enrichissement, la méthode par centrifugation (celle que la France va adopter pour 2010) permet de faire de l'uranium civil et de l'uranium pour la bombe dans la même usine au prix de modifications mineures.
- ▶ Lors du retraitement, l'extraction du plutonium permet de faire directement une bombe au plutonium même si, comme disent les militaires, « ce serait une bombe de mauvaise qualité ».

En d'autres termes, choisir l'enrichissement par centrifugation et choisir le retraitement du combustible signent la volonté de mixer civil et militaire.

L'indépendance de la France

Ce qui est faux ici est repris par le Visiatome, mais relève avant tout des méthodes statistiques utilisées pour calculer l'approvisionnement en énergie de la France.

- ▶ L'énergie nucléaire est comptée comme une énergie 100% française alors que l'uranium est 100% importé.
- ▶ Ce qui est compté n'est pas l'électricité nucléaire, mais la chaleur produite par la centrale nucléaire qui est trois fois supérieure à l'électricité, donc les pertes contribuent ainsi à l'indépendance de la France. La stupidité de ce système se démontre très facilement. Si on faisait par de l'hydraulique, de l'éolien et du solaire la même quantité d'électricité que le nucléaire, l'indépendance de la France tomberait à 25% avec des sources 100% françaises.

Les éoliennes

Elles fonctionnent soi-disant 30% du temps. Que ce raccourci soit présent dans des journaux grand public peut s'expliquer, mais pas dans un centre qui revendique un minimum d'aspect scientifique.

Les éoliennes fonctionnent de 50 à 80% du temps selon les sites, mais pas à pleine puissance. Quand on évoque 30% du temps, cela veut dire que la production annuelle est la même que si les éoliennes avaient tourné 30% du temps à pleine puissance.

Autre idée fausse, celle qui est véhiculée par les anti-éoliens les plus virulents : il faut installer des centrales thermiques pour compenser les éoliennes quand elles ne tournent pas. Il faudra y réfléchir quand les éoliennes produiront 20 à 30% de l'électricité française, pas avant pour plusieurs raisons.

- ▶ L'hydraulique stockée dans les barrages peut aussi compléter les éoliennes
- ▶ Les éoliennes en mer ont un rythme de production plus stable et plus prévisible
- ▶ La production des éoliennes connaît un pic en hiver, comme la demande d'électricité
- ▶ Des installations bien réparties sur la France permettent de garantir une partie de la puissance.
- ▶ Et enfin, les prévisions météorologiques permettent progressivement de mieux prévoir le temps avec 24H d'avance.

Tout cela n'est pas expliqué et les arguments les plus grossiers sont repris tels quels.

En guise de conclusion

Ceci n'est évidemment pas exhaustif, mais ce lieu démontre le gaspillage incroyable d'argent public dans le domaine du nucléaire. Quand tous les chercheurs étaient dans la rue pour protester contre la réduction de leurs crédits et de leurs postes, aucun chercheur du nucléaire n'était présent.

Les Verts appellent les enseignants à ne pas laisser les enfants seuls dans un tel lieu et ils appellent les parents à refuser cette visite qui n'est qu'un lessivage de cerveau à sens unique, et pas une formation critique à la science.